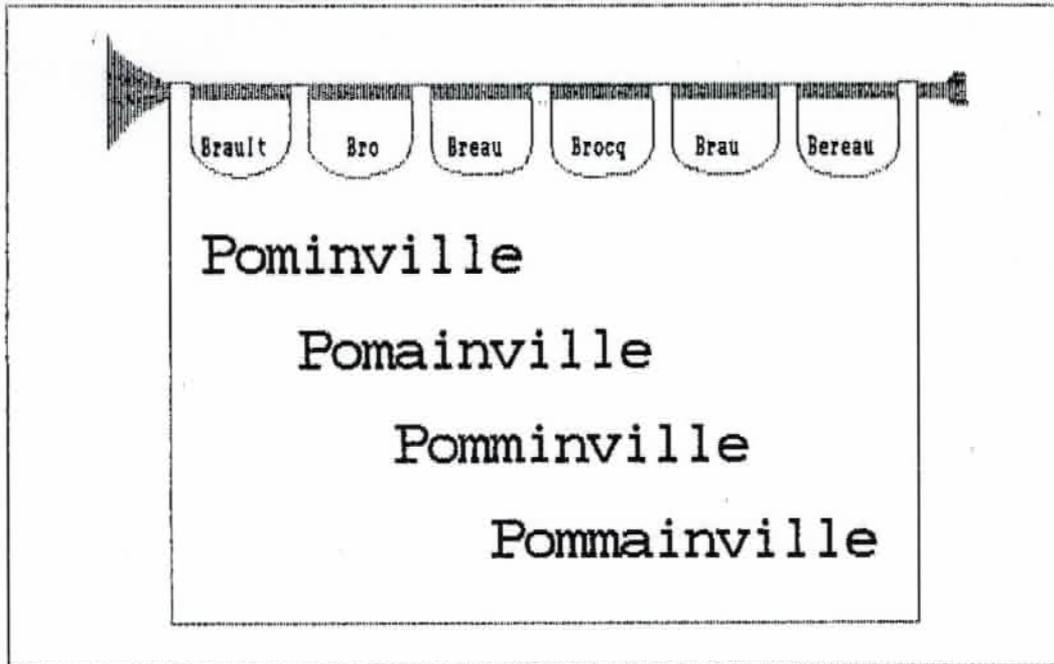


# Descendants



Rencontre / Reunion

6 SEPT 1992

Préparé par / Prepared by

Edgar Pommainville

Sommaire - Summary

Jean Brault m. Suzanne Jonséaume de Ballon, Aunis, (LaRoche) , France

Henry Brault-Pominville (1640-1698) , m.12 août 1665 à Québec

Claude DeChevrainville

fille de Jacques, Sieur de LaFontaine, & Marguerite Baudin de Paris  
(page 104)

Pierre Brault dit Pominville n.1683 à Lauzon

m.30 juin 1725 à Pointe-Claire Jeanne Parant, fille de Mathurin Parant et Jeanne Boucher  
(page 108)

Mathurin Brault dit Pominville b.1726

m.20 oct 1749 Thérèse Denis à Pointe-Claire  
(page 109)

Jean-Baptiste Brault m.13 mai 1776 à Lachine Marguerite Leveron

fille de Jean-Baptiste et Marguerite Comeau de l'Acadie

Augustin Pomainville m.1819 Marie Taillefer  
à St-Eustache

Jérémie Pomainville m.Philomène Mathieu

(page 93)

Auguste m.Vitaline Pilon

Honoré, Cecilia, Adélie, Rosa, Alfred, Léon, Lionel

Jean-Baptiste B.dit Pominville-Pauline Gravel

m.24 jan 1831 à St-Eustache

fille de Antoine Gravel et Victoire Sarrazin,  
(page 13)

Félanise, Apoline, François, Zoé, Pierre, Jean-Baptiste,  
Adélaïde, P.-Alexandre, F.-Xavier, Mathilda, Savine, Octave,  
Aglée, Célestin, Anthyme

Janvier Pomminville -- Vitaline Desabrais

n.1837, m.5 nov 1860 à St-André Avellin

Hercule  
(page 29)

Délina  
(page 39)

Raphaël  
(page 51)

Ovila  
(page 57)

Louis  
(Page 62)

Thomas

Léa  
(page 71)

Honoré

Alexandre  
(page 81)

Mélanie  
(page 85)

Napoléon  
(page 89)

Lignée ancestrale - Lineal Descendants

Jean Brault m. Suzanne Jonséume de Ballon, Aunis (LaRoche) , France

Henry Brault dit Pominville, (1640-1698), m.12 août 1665 Claude DeChevrainville

Pierre Brault dit Pominville n.1683, m.1725 Jeanne Parant

Mathurin Brault dit Pominville, b.1726, m.1749 Thérèse Danis à Montréal

Jean-Baptiste Brault, m.13 mai 1776 Marguerite Leveron

Jean-Baptiste Brault dit Pominville  
m.24 jan 1831 Pauline Gravel

Augustin Bressalt (Pominville)  
m.1819 Marie Taillefer

- ..Félanise (Joseph Désabrais)
- ..Apoline
- ..François (Séraphine Forgette)
- ..Janvier (Vitaline Desabrais) \*\*\*\*\*
- ..Zoé
- ..Jean-Baptiste (Elmire Charron)
- ..Pierre
- ..Adélaïde (François Godin)
- ..Pierre-Alex. & F.-Xavier
- ..Mathilda (Gilles Larocque)
- ..Savine
- ..Octave (Henriette Baltazar)
- ..Aglaée (Hypolite Côté)
- ..Célestin (Harriet Greer)
- ..Anthyme

- Jérémie Pominville  
(Philomène Mathieu-de-la-Manque)
- Auguste Pominville  
(Vitaline Pilon)
- ..Honoré (Délia Racicot)
- ..Cécilia (Rodrigue Gagné)
- ..Délia (Arménie Clément)
- ..Rose Anna (Arthur Thomas)
- ..Alfred (Gilberte Désabrais)
- ..Léon (Bertha Prud'homme)
- ..Lionel (Martha Thomas)

\*\*\*\*\* Janvier Pominville n.1837, m.5 nov 1860 à St-André Avellin Vitaline Désabrais n.1846, d.1920 \*\*\*\*\*

Hercule	Délina	Raphaël	Ovila	Louis	Léa	Alexandre	Mélanie	Napoléon
Ema	Annie	Laura	Louisina	Adonia	Florida	Roxéo	Mélanie	Phidime
Léa	James	Alexandre	Florida	Clara	Donalda	Omer	Napoléon	Albert
Émile	Honoré	Mainie	Eugène	Aurore	Nathaniel	Hector	Pauline	Rose-Aimée
Joséphine	Wilfrid	Émilie	Aurore	Vitaline	Alcime	Irène	Olivette	Lauréa
Alfred	Philiis	Marguerite	Siméon	Aldéa	Phédime		Irène	Aldéo
Paulidore	Émile	Albert	Omer	Albertine	Albertine		Alcime	Théodora
Edouard	Amédée	Yvonne	Ananda	Dora	Hector		Henri	Bianche
Ferdinand	Marguerite	Winnifred	Éva	Ferrier	Yvette		Rolland	Laurier
Victor	Aldéa	Léo	Dora	Armand	Dolorès		Marie-Jeanne	Liliane
		Donat	Berthe	Raymond	Simone		Rémi	
		Émile	Arthur	Hercule	Paul-Émile		Lionel	
		Cécile		Béatrice	Alice		Raphaël	
		Jeanne			Françoise			
					Yvonne			
					Tréflé			
					Urbain			

## BRAILLIT - POMINVILLE au / in CANADA

Les huit premières générations males - The First Eight Male Generations

Génération/  
Generation

- 1ère / 1st Henry B.dit Pomenville m. 1665 Claude de Chevrainville
- 2e / 2nd Pierre B.dit Pomenville m. 1725 Jeanne Parant
- 3e / 3rd Mathurin B.dit Pomenville m. 1749 Thérèse Danis
- 4e / 4th Jean-Batiste B.dit Pomenville m. 1776 Marguerite Leveron
- 5e / 5th A. Augustin Pomainville m. 1819 Marie Taillefer  
B. Jean-Baptiste B.dit Pomenville m. 1831 Pauline Gravel
- 6e / 6th A.1. Jérémie Pomainville m. 1860 Philomène Mathieu-de-la-Manque  
B.1. Janvier Pomminville m. 1860 Vitaline Désabrais  
B.2. François B.dit P. m. 1854 Séraphine Forgette  
B.3. Jean-Baptiste B.dit Pomenville m.1851 Elmire Charron  
B.4. Octave Pomenville m. Henriette Baltasar  
B.5. Célestin Pomenville m. Harriet Greer
- 7e / 7th A.1.1. Auguste Pomainville m. 1883 Vitaline Pilon  
B.1.1. Hercule Pomminville m. Rosanna Gagnon  
B.1.2. Raphaël Pomminville m. Phélanise Gibeaut  
B.1.3. Ovila m. Alexina Gagnon  
B.1.4. Louis Pomminville m. 1897 Marie-Louise Gagnon  
B.1.5. Alexandre m. Rosalba Rodier  
B.1.6. Napoléon Pomminville m. Lumina Dauphinais  
B.2.1. François Pomenville m. 1879 Exina Legault  
B.2.2. Camille Pomenville m. 1889 Marguerite Larocque  
B.3.1. Jean Pomenville m. 1880 Julienne Dercuet  
B.3.2. Matthias B.dit Pomenville m. 1881 Angéline Séguin  
B.4.1. Isaïe Pomenville m. Blanche Tremblay-Bernier  
B.4.2. Alexandre Pomminville m.1924 Marguerite Turcotte  
B.4.3. Félix Pomenville m. Bertha Curry  
B.4.4. Daniel Pomenville m. Rose Anna Varin  
B.5.1. Alexandre Pomenville m. Veronica Dear  
B.5.2. Lorne Pomenville m. Catherine Cochrane
- 8e / 8th A.1.1.1. Auguste Henry; Alfred; Léon; Lionel  
B.1.1.1. Émile; Alfred; Paulidore; Édouard; Ferdinand; Victor  
B.1.2.1. Alexandre; Albert; Léo; Donat; Émile  
B.1.3.1. Eugène; Siméon; Omer; Arthur  
B.1.4.1. Ferrier; Armand; Raymond  
B.1.5.1. Roméo; Omer; Hector  
B.1.6.1. Phidime; Aldéo; Laurier  
B.2.1.1. Joseph Mathias;  
B.2.2.1. Édouard; Osias; Émile; Isidore; Wilfrid; Henri  
B.3.2.1. Napoléon  
B.4.1.1. Félix  
B.4.4.1. Théophile; Thomas  
B.5.2.1. Weldon; Glenn Gerald; Cahl Metro

## HENRY BRAULT DIT POMINVILLE

Henry Brault, sieur de Pominville, fils de Jean Brault (Brocq) et de Suzanne Jonséaume (Jussaume selon J.-Edmond Roy, Jousseaume selon Jetté), est natif du bourg Ballon, pays d'Aunis, diocèse de la Rochelle en France. Il épousa à Québec le 12 août 1665 Claude de Chevrainville, fille de Jacques de Chevrainville (ou Cheurenville), écuyer, sieur de la Fontaine, et de demoiselle Léonarde Baudin (Marguerite Baudon selon Tanguay). Claude était native de la ville de Paris, France. Le contrat de mariage, préparé par le greffe Duquet et signé au palais du Marquis de Tracy, a été signé par onze seigneurs et personnalités portant des titres de noblesse. Autant de signatures d'hommes prestigieux étaient très inhabituelles sur un contrat de mariage surtout pour un colon. La raison n'est pas connue, peut-être à cause du rang de noblesse du père de Claude. Aucun auteur consulté n'associe Henry à l'armée, mais nous croyons qu'il y aurait eu un grade quelconque dans l'armée en plus d'œuvrer à ses activités de colon. Cela pourrait aussi expliquer l'important rassemblement pour l'occasion. D'ailleurs, on retrouve le nom d'Henry Brault dit Pominville dans la liste des personnes non recensées lors du recensement de 1667 comme ce fut le cas pour les soldats du régiment de Carigan. À l'occasion du mariage, le Marquis de Tracy fit présent de 100 francs à l'épousée pour don de noces. Claude était une des "filles du roi"

envoyées en Amérique pour accroître la population féminine qui en 1663 représentait à peine 20% de la population de la Nouvelle France. Elle était du nombre des 774 "filles à mariées" qui arrivèrent de France entre 1654 et 1672. Ces filles étaient pour la plupart orpheline ce qui n'était pas le cas de Claude. Il est possible cependant, qu'étant née d'une mère célibataire, elle ait été placée à l'orphelinat d'où on lui aurait proposé de faire parti du détachement des filles du roi.

Henry, lui, appartenait à la bonne bourgeoisie de province. Il avait des biens en France. Le 22 octobre 1693, il céda à un marchand de la Rochelle, en visite à Québec, au prix de 350 livres, une rente de 30 livres qui lui était due par Pierre Robin et sa femme Marie Brault (peut-être sa soeur) pour des héritages en la seigneurie de Ballon. Henry leur avait vendu cet héritage en mai de la même année au prix de 600 livres. En 1667, lors du recensement de la Nouvelle France, il était une des 113 personnes inscrites à la "Côte à Lauzon", seigneurie de Lauzon. Il habitait une terre de 3 arpents. Le 10 octobre 1663, donc avant son mariage, il était déjà en possession d'une terre pour laquelle il payait rentes et droits seigneuriaux. En 1681, alors que 8 des enfants du premier mariage étaient nés,

Note 1.- Signèrent le contrat de mariage: Alexandre de Prouville, chevalier, seigneur de Tracy, conseiller du roi et lieutenant général des armées; Alexandre de Chauvont, chevalier, seigneur de Chauvont, maréchal de camp des armées, capitaine des gardes de M. de Tracy; Claude le Barrois, écuyer, conseiller et principal secrétaire du roi; Jean Bourdon, écuyer, sieur de St-Jean et de St-François, procureur général du roi au Conseil Souverain à Québec; Isaac Berthier, écuyer, capitaine d'infanterie dans le régiment de l'Allier; François de Montall, écuyer, sieur de Claisacq et capitaine d'infanterie dans le régiment de Poitou; François de Gaudé, écuyer, seigneur de Martainville; Louis de Mazé, écuyer, conseiller du roi au Conseil Souverain à Québec; Sébastien de Villieu, écuyer, sieur Dandeville et lieutenant du sieur Berthier; Jean Laumonier, écuyer, sieur de Naudssy, servant près de M. de Tracy; Prudence Alexandre Tabourau, écuyer, sieur de Véronne, enseigne de M. Berthier.

il possédait 1 fusil, 1 pistolet, 3 bêtes à cornes et 15 arpents en valeur. Il habitait le lot 8 de la seigneurie entre François Marchand et Jean Huart. L'Hôtel-dieu de Québec, premier hôpital de l'Amérique du Nord, était situé sur le lot 31. Les notes du recensement faisaient la description suivante: "La Côte de Lauzon (Pointe-Lévis) est d'une lieue de Québec et à 6 lieues d'étendue le long du grand fleuve; il y a 55 familles et 338 âmes."

*Signature de / of*

HENRI BRAU

HENRI BRAU

Henry fit de nombreuses transactions pour lesquelles il recevait des "épingles". "Les épingles étaient un présent qu'on faisait aux filles ou aux femmes lorsqu'elles rendaient quelque service, ou qu'on achetait quelque chose où elles avaient part, pour leur tenir lieu de ce que l'on appelle entre les hommes *pot de vin*. Quand on achetait quelque chose du mari, on stipulait que la femme aurait tant pour ses épingles". Ainsi, lors de la transaction avec le marchand de la Rochelle, ce dernier donna à Anne, la fille d'Henry, une pièce d'étamine capucine valant dix à onze livres. En 1683, Henry vendit un congé qu'il avait obtenu du gouverneur lui permettant d'envoyer un canot faire la traite aux Outaouais. À part du prix de vente de 650 livres, il "se fit marquer cent *sois pour le vin du marché*". Le 22 septembre 1669, Henry Brau de Pominville louait pour 3 ans à Laurent Levasseur une terre avec un domestique, une maison, une pêcherie, deux vaches et un taureau pour le prix de 200

livres par an. Le 8 août 1677, le Commissaire De la Martinière lui cédait une terre qu'il réclamait. Deux jours plus tard, il lui donnait deux autres terres. En 1685 les religieuses hospitalières lui vendaient une terre de quinze arpents de largeur et 40 arpents de profondeur près d'une autre terre acquise en 1657. La vente consistait en une rente annuelle de 33 livres. Dès l'année suivante, Henry vendait ce dernier établissement aux pères jésuites pour la somme de 150 livres et un canot valant 30 livres.

Pierre Brault dit Pominville, fils de Henry et Claude, et notre ancêtre de la 2e génération en Amérique, vit le jour à la côte à Lauzon. Il en fut de même pour les onze autres enfants dont deux décédés en très bas âge. Pierre fut baptisé le 2 février 1683. Henry épousa, le 11 août 1692, en deuxième mariage Marie-Ursule Bolduc, fille de Louis Bolduc, procureur du roi à Québec. Trois autres enfants naissaient de cette union. Henry décéda à L'Hôtel-dieu de Québec le 3 février 1698.

Aucun des descendants Brault ne demeurèrent dans la seigneurie de Lauzon. Après la mort d'Henry, tous, sauf Étienne qui s'orienta vers l'est, s'établirent dans les environs de Montréal et la majorité à Lachine et Pointe-Claire. Cette famille Brault, nous dit Edmond Roy, est plus connue maintenant sous le nom de Pominville.

L'origine du nom Pominville remonte donc à ce premier ancêtre comme l'indique les titres et les noms qu'on attribuait à Henry: Brault, sieur de Pominville; et Bereau (aussi Brau, Berault, Brocq, Barault), Sieur de Pomerainville. La plupart des documents utilisent soit BRAU seul ou BRAULT DIT POMINVILLE.

## Henry Brault and Claude de Chevrainville

Henry Brault dit Pominville arrived in Canada from LaRochele, France, between 1660 and 1663. On October 10, 1663, he is already in possession of a piece of land in the Seigneurie of Lauzon in front of Quebec City for which he pays seigniorial dues. It is possible that he was also serving in the French Army.

Henry, sieur de Pominville, was the son of Jean Brault and of Suzanne Jonséaume from the Seigneurie of Ballon, near LaRochele. He married, in Quebec City, on the 12th day of August 1665, Claude de Chevrainville, from the Parish of St-Nicolas des Champs in Paris, France. She was the daughter of Esquire Jacques de Chevrainville, sieur de la Fontaine, and Miss Marguerite-Léonarde Baudin. A number of dignitaries attended the ceremony and signed the marriage contract in the palace of Marquis of Tracy who was in charge of the French army in Mid and Northern America. The Marquis offered a present of 100 francs to the bride.

*Signature of / de*

CLAUDE DE CHEVRAINVILLE

*Claude de chevrainville*

Claude had arrived in Quebec City, probably in the same year, with a detachment of girls called "filles du roi" sent to America to marry the single male settlers who were in a proportion of 5 to 1 compare to the female population.

Henry belonged to the middle-class citizens. The French Settlement Census of 1667 indicates he was 32 years old, his wife was 21, and their then only child, Jacques, was 1. They were living on a lot of 3 acres wide along the St-Lawrence River, across Quebec City on the Seigneurie of Lauzon. In the 1681 census, Henry and Claude had 8 children, aged 1 to 15 (Pierre, our 2nd generation ancestor, was born later; he was baptized February 2nd 1683). Henry also possessed 1 gun, 1 pistol, 3 horned animals and 15 acres of land. There were 55 families and 338 persons living on the Lauzon foreland.

It seems that Henry was a business type of person. In his transactions, he was usually receiving other considerations in the form of gifts or special advantages. In 1683, he sold an authorization granted to him by the governor to do trade in the Ottawa Area. He received 650 pounds and 100 coupons to obtain wine from the market. Before, in 1669, he rented his land to his neighbour for a period of 3 years, at 200 pounds a year. It included a servant, a house, a fishery, two cows and one bull. In August 1677, he bought from the nuns, for a yearly allowance of 33 pounds, a 15 by 40 acres piece of land. The following year, he sold the same property to the Jesuits for 150 pounds and a canoe worth 30 pounds.

Henry had also received, in May 1683, an heritage from France, probably at the death of his father. He sold his rights on the heritage to Pierre Robin and Marie Brault (probably his sister) for 600 pounds and in return was receiving an annual allowance of 30 pounds from them. On October 22nd of the same year, he sold this allowance to Jacques de Fay, a merchant from LaRochele visiting Quebec City, for 350 pounds worth of merchandise. Fay also gave a gift valued at 11 pounds to Henry's daughter.

Claude died on January 22, 1691 at the age of 45 after giving birth to 12 children, 2 of whom died very young. Henry remarried on August 11, 1692 to Marie-Ursule Bolduc and raised three more children. He died on February 3rd, 1698. None of his children remained on the Lauzon Seigneury after his death. Most of them, like Pierre, established themselves in Pointe-Claire and in other places in the vicinity of Montreal. They are known today as Pominville most likely because of Henry's title.

JANVIER

POMINVILLE



Janvier Brault dit Pomminville est né en 1837 dans la région entre Lachute et St-Eustache au nord-ouest de Montréal. L'endroit le plus probable serait St-André d'Argenteuil. Son enfance se serait passé dans le comté d'Argenteuil. Sa famille (Jean-Baptiste et Pauline Gravel) se serait progressivement établit vers l'ouest à partir de St-Eustache jusqu'à Thurso en passant par Rigaud, St-André d'Argenteuil et Grenville comme l'indique les endroits de naissance de ses frères et soeurs.

Le 5 novembre 1860, à l'âge de 23 ans, Janvier épousa Vitaline Desabrais dans un village encore plus à l'ouest soit St-André Avellin. Le couple donna la progéniture à onze enfants dont au moins neuf seraient nés dans la région du "Bas-Canada". Entre 1873 et 1882 on retrouve le couple et sa famille dans les environs de Thurso, Qué. Il semblerait que la famille subsistait des produits de la ferme et de la forêt mais était peu fortunée.

Au niveau de la religion, un événement particulier marqua la famille. Un bon

jour, alors que Janvier accusait beaucoup de retard dans le paiement de sa dîme à l'église de la paroisse, il se fit approcher par le curé qui exigea son dû. Janvier plaida pour un sursis puisque sa situation financière ne le lui permettait pas et précisa que ses seuls biens, soit une vache et quelques cochons étaient nécessaires pour la subsistance de la famille. Le curé insista et exigea que les animaux soient vendus pour assurer le paiement de la dîme, ce que Janvier fit bien malgré lui. À partir de ce moment, Janvier cessa toute pratique religieuse.

(Fait raconté par des descendants de Janvier).

C'est peut-être cet événement qui incita Janvier à quitter une région dans laquelle, lui et sa famille, avait connu beaucoup de misère. Ils traversèrent la rivière des Outaouais pour se rendre jusqu'à South Indian, aujourd'hui connu sous le nom de Limoges, dans le comté de Russell en Ontario. Le déménagement se serait produit entre 1884 et 1886.

La famille s'établit d'abord dans la 2e concession du canton de Cambridge puis sur une parcelle d'une demie acre sur le lot 25 dans la 3e concession du même canton. Ce secteur fut appelé un peu plus tard McCalley Siding, puis nommé Gagnon où habitent encore aujourd'hui quelques descendants de Janvier dont Armand Pommainville et ses enfants Réjean, Denis et Jeanne ainsi que Émile Pomminville et Victor Gibeault et ses enfants, Francine, Robert et Guy.

Janvier aurait fait un peu de culture (il appartenait un lopin de 22 acres dans la 2e concession), mais ses occupations furent surtout axées sur la construction du chemin de fer du Canadien national (CNR) qui relia Ottawa à Montréal. Tout indique qu'il travailla surtout sur le tronçon entre South Indian et Casselman.

Nous savons peu de chose sur Vitaline, l'épouse de Janvier. On peut imaginer qu'elle vaquait ardemment à la tâche avec les nombreux déplacements et toutes les tâches familiales et domestiques associées aux familles nombreuses. En plus des travaux quotidiens de couture, de lessivage et de cuisinée, elle devait porter une attention particulière à son fils Thomas qui était sourd et muet. Vitaline décéda le 30 janvier 1920 à l'âge

de 73 ans. Elle fut inhumée au cimetière de Limoges.

Le 8 mars 1922, Janvier Pomminville vendait sa propriété de la 3e concession à Malvina Poirier de Hull, Qué. à un prix de 225\$ comme l'indique l'extrait de l'acte de vente reproduit à la page 26 et auquel il a apposé un "X". Après la vente de la propriété, il habita à tour de rôle chez ses enfants. Il empruntait la voie ferrée pour se rendre à pied au village de South Indian et pour visiter son fils Louis qui habitait à cette époque le village de Casselman. Les fils de Louis, qui n'avaient alors que 4 à 10 ans se rappellent encore de la chanson des "Moutons de monsieur Simon" que leur fredonnait Janvier.

Dans les dernières années de sa vie, Janvier était devenu complètement sourd. Un jour de 1924, alors qu'il revenait de South Indian sur la voie ferrée, il se fit heurté par le train à environ un mille avant d'arriver à Gagnon. Il avait 87 ans. Son corps fut exposé dans la maison de son fils, Ovila, soit la maison habitée aujourd'hui par Réjean Pommainville dans la 3e concession. Il fut inhumé au cimetière du village. À cause de sa rupture avec l'église catholique, on ne permit pas de service religieux.

### Janvier and Vitaline

Janvier Brault dit Pomminville was born in 1837 somewhere between Montreal and Lachute, P.Q. We have not yet found the exact place. He married Vitaline Desabrais on November 5th, 1860 in a village called St-André Avellin located between Lachute and Ottawa-Hull. They had 11 children. It is sure that between 1873 and 1882 the family was living in or around Thurso, P.Q. They were probably not very rich living from farming and work in the forest.

Janvier and Vitaline's descendants reported that one day while Janvier had failed to pay his tithe to the church, he was summoned by the parish priest to pay his dues. Janvier replied that he couldn't as he had no money and that all he had was a cow and few pigs which were essential to the family. The priest insisted and claimed that the animals be sold to clear what he owed. The animals were finally sold and more than half of their worth went to the church. After that, Janvier cut all links with the church and stop practicing religion.

Around 1885, the family moved to South Indian, which is now called Limoges, in Ontario. They first lived in Concession 2 in the township of Cambridge, and soon moved to Concession 3 in the area later named McCalley Siding and then Gagnon's Corner. Some of Janvier's descendants still live there today: Armand Pommainville and his children Denis, Jeanne and Réjean; Émile Pominville; Victor Gibeault and his children Francine, Robert and Guy. As a living, Janvier and many of his sons were working on the construction of the railroad being built to link Montreal and Ottawa. They worked mainly on the section between South Indian and Casselman and passing a few hundred feet behind Janvier's house.

On the 8th of March 1922, after Vitaline had died (d. Jan. 30, 1920 at 73), Janvier sold his house to Malvina Poirier from Hull, P.Q. for \$225. as indicated on the extract of the contract reproduced herewith and on which Janvier put an "X". Following the sale, Janvier lived alternately at some of his children's place. He was walking on the railroad to go to South Indian and to Casselman visiting his son Louis. In the last years of his life, he had become completely deaf. One day in 1924, while coming back from the village of South Indian on the railroad, he was hit by the train about a mile from Gagnon's Corner. He was 87. He was buried in the Limoges cemetery without being allowed a religious ceremony due to his break with the church.

Vitaline  
Desabrais  
Pominville



B r a u l t



F r a n c e

